

se décorent des nouveaux titres de noblesse que l'homme a recus de la science.

Le génie humain a marché avec les siècles ; il a créé la science ; et, avec elle, il a fait le monde nouveau dont la splendide inauguration sera la gloire de notre époque. Dans ce monde, qui ne fait que de naître, et auquel sont promises des destinées si hautes, des civilisations si avancées, que de prodiges déjà accomplis ! La force immense de la vapeur ne nous demande que quelques heures pour transporter, de l'une à l'autre extrémité des plus grands états, les hommes, les productions du sol et de l'industrie ; quelques jours lui suffisent pour parcourir la vaste étendue des continents, entraînant avec elle des populations entières, étonnées, après chaque sommeil, d'avoir changé de ciel et de climat.

Naguères, une nation a pu convier toutes les autres à la merveilleuse exposition de tous les produits de l'industrie humaine, et ouvrir l'ère des luttes glorieuses et pacifiques des intelligences, succédant aux rivalités sanglantes des guerres. Nos nouveaux fils télégraphiques portent la pensée avec la rapidité de l'éclair jusqu'aux points les plus éloignés ; sur toutes les parties solides du globe, la voix du télégraphe passe et se propage ; elle vient de s'essayer dans les mers, et déjà le fil magique unit l'Angleterre au continent.

L'esprit se perd à prédire l'avenir que le temps fera : à des peuples qui pourront d'un bout du monde à l'autre se parler, se comprendre ; à des hommes dont la vie pourra s'associer chaque jour à la vie de l'humanité entière. Mais, ce qu'il nous est permis d'entrevoir, c'est la fraternité sociale et universelle qui unira les hommes qui se connaîtront tous, qui recevront tous, par leur rapprochement et leur contact incessant, l'empreinte des mêmes mœurs et d'un même type humanitaire.

Combien d'autres bienfaits ajoutés à ces grandes causes civilisatrices ! les grandes usines et les manufactures fécondées par les sciences, satisfaisant de plus en plus tous les besoins ; de nouvelles substances sortant des laboratoires de la chimie, et créant des industries nouvelles ; le sucre, si longtemps le privilège des